

Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge  
Centre de Prière Assomption  
160, rue du Carmel  
Nicolet, Québec CANADA  
J3T 1Z8

Nicolet, le 15 janvier 2005

*“Ce que nous avons entendu, ce que nous avons vu de nos yeux, ce que nous avons contemplé du Verbe de Vie, car la Vie s’est manifestée ... nous vous l’annonçons ... afin que vous aussi vous soyez en communion avec nous. Or, notre communion est avec le Père et avec son Fils Jésus-Christ. Tout ceci nous vous l’écrivons afin que notre joie soit complète. (1<sup>ère</sup> épître de St-Jean, 1,1-4)*

C’est dans l’action de grâces envers Jésus et sa Sainte Mère la Vierge Marie que je témoigne aujourd’hui de ce que mes yeux ont vu, de ce que mes oreilles ont entendu et de ce que mon coeur a connu du “phénomène de Soufanieh”, Damas, Syrie.

J’ai connu les événements de Soufanieh en 1989-90, grâce à un vidéo tourné à Damas par Monsieur André Rostworowsky de “Rassemblement à Son Image”. J’étais alors en stage d’études en théologie à l’Université de Montréal et je logeais dans une communauté religieuse : les Soeurs Hospitalières de Saint-Joseph. Or, un soir, ces religieuses m’invitèrent à me joindre à elles pour le visionnement d’un vidéo sans toutefois me dire ce dont il s’agissait. C’est à ce moment que j’ai découvert avec émerveillement les manifestations de Jésus et de Marie à Soufanieh, dans la maison de Myrna et Nicolas Nazzour. J’ai écouté Myrna faire le récit de son expérience et je fus profondément touchée au plus intime de mon être par ses propos, y reconnaissant le même Seigneur Jésus et la même Vierge Marie qui illuminent ma vie. J’ai été touchée plus particulièrement par son chant à la toute fin alors qu’elle est à genoux devant l’icône de la Vierge et chante:

*“Venez vers Marie vous abreuver de sa Tendresse, en demandant quels sont ses désirs...”*

À ces derniers mots, je me suis sentie directement concernée, comme si ces mots m’étaient adressés et j’ai éprouvé vivement le désir de communiquer avec Myrna.

Comment faire ? La pensée m’est venue de m’adresser à celui qui avait réalisé le vidéo, soit Monsieur André Rostworowsky. Par son entremise, j’ai obtenu l’adresse de Myrna. Cependant, Monsieur Rostworowsky me signala que Myrna ne parlait que l’arabe. Alors, il me suggéra d’envoyer ma lettre au Père Élias Zahlaoui, curé de la paroisse Notre-Dame-de-Damas et accompagnateur spirituel de Myrna, lequel parle français et de lui demander la faveur de la traduire en arabe pour Myrna.

Suivant cette suggestion, j’écrivis à Myrna et au Père Zahlaoui. C’était le 22 janvier 1991, en pleine guerre du Golfe. En cette période tellement troublée, j’ai pensé que ma lettre n’arriverait peut-être jamais à destination. Je l’ai donc confiée bien spécialement à Marie !

Quelle ne fut pas ma surprise de recevoir, quelques semaines plus tard, une lettre du Père Zahlaoui. Ce dernier l'avait remise à un ami qui revenait au Canada après un voyage à Damas. Quelle joie émue... d'autant plus qu'un coton imbibé d'Huile Sainte et placé dans un sachet de plastique était inséré dans la missive. L'Huile avait traversé le plastique pour imbiber la lettre et l'enveloppe! Ce fut le début d'un lien toujours bien vivant depuis maintenant 14 ans !

Grâce à la bonté du Père Zahlaoui, j'ai pu suivre les événements de Soufanieh au fil ans, portant dans la prière Myrna et sa famille ainsi que les prêtres accompagnateurs: le regretté Père Malouli et le Père Zahlaoui. Depuis 14 ans, je me tourne chaque jour vers Notre-Dame-de-Soufanieh, lui confiant mon coeur et ma vie, faisant miens Ses Désirs pour l'Unité. Comme depuis longtemps mon coeur était attiré par l'Orient, cet appel pour l'Unité de l'Eglise et l'unité de la Fête de Pâques a trouvé écho et enracinement en moi. Chaque soir, je signe mon front de l'Huile Sainte, qui ne m'a pas manquée jusqu'à maintenant, en reprenant la prière enseignée par Jésus à Myrna (*Bien-Aimé Jésus, accorde-moi de me reposer en toi...*).

En 1992, Myrna est venue au Canada avec sa famille et le Père Zahlaoui. C'est à Ste-Anne-de-Beaupré que j'ai eu le bonheur de les rencontrer pour la 1<sup>ère</sup> fois. C'est là dans la Basilique, après la Célébration Eucharistique, alors que le Père Zahlaoui achevait de traduire le témoignage que Myrna venait de donner aux fidèles rassemblés, que j'ai vu de mes yeux l'Huile Sainte recouvrir entièrement les mains de Myrna et tomber de ses doigts sur le sol. Par la suite, comme des centaines de personnes présentes, j'ai eu le privilège d'être signée au front de cette Huile exsudant des mains de Myrna, par Myrna elle-même.

Dernièrement, soit du 5 au 11 avril au 2004, j'ai eu le grand privilège de me rendre à Soufanieh avec un groupe de pèlerins canadiens. C'était un désir que je portais depuis longtemps. Il se réalisait enfin, en cette année spéciale où la fête de Pâques des Eglises catholique et orthodoxe était unifiée par le calendrier. J'ai pu me rendre à plusieurs reprises à la maison de Myrna devenue "la Maison de la Vierge" et j'ai été touchée une nouvelle fois par ce que j'ai vu et entendu. J'en rends grâce de nouveau à Jésus et à Marie !

D'abord, j'ai été touchée et impressionnée par la vie livrée et donnée de Myrna. Sa maison ouverte sans condition, du matin au soir, à toute personne qui vient y prier la Vierge Marie. J'ai vu défiler des personnes de tous âges, chrétiennes, orthodoxes et musulmanes. J'y ai rencontré des pèlerins venus d'aussi loin que Tahiti, des médecins et scientifiques en recherche de vérité, venus des pays nordiques. J'ai vu et participé à la prière continuelle qui habite et sanctifie ces lieux.

J'y ai vu Myrna accueillante à tous, malgré sa fatigue, douce et humble comme Jésus, acceptant de vivre en présence de tous, même devant les caméras et les téléviseurs, cette Visitation extraordinaire de Jésus et de Marie. En compatissant avec elle, je l'ai vue dans la joie et la souffrance, être saisie par la grâce en son âme et en son corps jusqu'à être marquée par la blessure du côté ouvert de Jésus, celle de l'Amour. C'est cet Amour qui transfigure Myrna en ces moments de grâce, mais aussi au quotidien, lui donnant la force de vivre au jour le jour la mission qui lui est confiée. C'est là un miracle permanent !

J'ai vu aussi avec émerveillement un Nicolas aussi ouvert et accueillant que son épouse, des enfants devenus de beaux adolescents épanouis, touchés aussi par la grâce au coeur de ce vécu bien particulier, attentifs et proches du vécu de leur maman. J'ai vu aussi les parents de Myrna, livrés et abandonnés à ces événements. J'ai vécu près du papa l'après-midi du Jeudi-Saint où Myrna fut sigmatisée sous nos yeux. J'ai communiqué à sa prière et à sa foi.

J'ai vu encore dans la joie éclatante du Jour de Pâques, le défilé des personnes venant rendre hommage au Christ Ressuscité et à Sa Mère Marie, en particulier ce jeune couple venant présenter à la Vierge leurs bébés : deux belles petites jumelles !

Ce même Jour de Pâques, j'ai vu les autorités civiles, le Gouverneur de Damas et sa suite, se joindre joyeusement à la famille de Myrna et à nous les pèlerins, pour célébrer la Fête au cours d'un repas en plein air, dans le parc devant la maison de Myrna.

De cette demeure, " Maison de la Vierge ", rayonne la Grâce... Elle touche les coeurs, abolit les barrières de race, de langue, de politique et de religion. Elle se répand au-delà des frontières et des océans et crée le réseau invisible mais bien réel des "amis de Soufanieh", tous unis dans la prière avec Marie pour que vienne l'Unité tant désirée par Jésus en sa prière ultime au Père:

*"Que tous soient un comme toi Père tu es en moi et moi en toi  
Qu'eux aussi soient uns en nous afin que le monde croie que tu m'as envoyé". Jn 17,21*

Donné à Nicolet, le 15 janvier 2005, pour la gloire de Jésus et de Marie !

Suzanne Allard, sasv